

anjou

8 - JUILLET / AOÛT 2024

le mag de votre département



**Le sport, c'est
pour tous !**



Le sport pour toutes et tous

Florence Dabin,
Présidente du Département
de Maine-et-Loire

Après le succès du passage de la Flamme qui a rassemblé près de 100 000 personnes, le Département poursuit sa stratégie sportive « Anjou, terre d'excellence » sous ses trois dimensions : le sport élite, le sport santé et le sport pour tous.

À tous les âges, le sport est essentiel pour son bien-être, son équilibre de vie, pour être ensemble autour des valeurs fortes : collectif, partage, dépassement.

Notre territoire a la chance de bénéficier d'équipements de proximité comme à rayonnement national. Quatre centres de préparation aux Jeux olympiques sont identifiés en Maine-et-Loire. Le centre équestre de l'Isle-Briand, propriété départementale, accueille ainsi l'équipe de France d'équitation en juillet.

Le Département soutient le développement des différentes disciplines, du tennis de table à l'athlétisme, du breakdance au basket. Il initie de nombreux jeunes avec l'aide des clubs que nous soutenons et des 24 athlètes et parathlètes de la Team Anjou.

Nos seniors sont au cœur de nos préoccupations. Conserver une activité sportive, c'est maintenir un capital physique facilitant le maintien à domicile, une préoccupation forte chez nos aînés. Une journée « Bien Bouger, Bien Vieillir » a été organisée le 13 juin afin de mieux présenter l'offre sportive aux seniors.

Elle sera suivie d'une journée identique le 28 septembre « Les accessibles » pour les personnes en situation de handicap. Le rôle du Département est de faciliter la pratique du sport pour tous.

Le sport se vit aussi au sein de notre collectivité qui propose des ateliers à nos agents. Une aide spécifique a été créée pour les défis sportifs portés par nos collaborateurs qui valorisent l'image du Département.

À la veille des Jeux olympiques, je souhaite bonne chance à nos athlètes engagés. Nous serons tous derrière eux.

@florencedabin
@florencedabin

@florencedabin.49
@dabinflorence

À l'honneur

Tout un symbole.
Thomas Jolly, le directeur artistique des cérémonies des Jeux olympiques et paralympiques 2024 a allumé le chaudron, place La Rochefoucauld à Angers. Point d'orgue du passage de la flamme en Anjou, le 28 mai dernier.

à découvrir sur maine-et-loire.fr

Actualités / P4
Le visage du futur collège de Beaupréau
À la une / P8
Le sport, c'est pour tous !
Arrêt sur images / P12

Au cœur des territoires / P14
Un paysage culturel s'ouvre à Sèvremoine
L'actu des chantiers / P17
L'agenda / P18
À table / P22
Maud et Jason Abbott, le quinoa en Anjou

Baladez-vous en Anjou / P23
Saint-Florent-le-Vieil, vue sur Loire
Agora / P24
À votre service / P25
Portrait / P26
David Guitton
Carte blanche / P28



Anjou Le Mag propose dans son dossier un texte « Encore plus clair », qui permet de rendre l'information plus claire pour tous, y compris les personnes dyslexiques, âgées ou en situation de handicap.



Directrice de la publication : Florence Dabin -
Directeur de la publication délégué : Steven Pruneta -
Rédacteur en chef : Nicolas Roy -
Rédacteurs : Emilie Weynants, Lucie Tanneau, Sébastien Rochard -
Conception graphique : RC2C -
Maquette : Marine Lenain Ranganathan -
Impression : Imaye Graphic -
Magazine tiré à 399 000 exemplaires sur papier certifié PEFC -
Tous droits de reproduction réservés
ISSN 1295 - 5329.

Photo de Une : Philippe Noisette
Anjou Le Mag est distribué dans toutes les boîtes aux lettres de Maine-et-Loire, y compris Stop Pub. Si vous ne le recevez pas, merci de nous le signaler.

+ Pour nous contacter :
Par courrier : CS 94104 - Angers cedex 09
Par téléphone : 02 41 81 43 86
Par courrier : anjoulemag@maine-et-loire.fr
Site Internet : maine-et-loire.fr

Le visage du futur collège de Beaupréau-en-Mauges

Le collège de Beaupréau, un des premiers projets de la mandature, devient réalité. Le projet architectural a été présenté lors d'une réunion publique.

Très attendues, les images du futur collège public de Beaupréau-en-Mauges ont été dévoilées le 17 juin dernier.

Une nouvelle étape est donc franchie pour ce projet porté depuis 2021 par la Présidente du Département et sa majorité. Après trois ans de concertation sur le territoire, avec les élus locaux et les citoyens, le Département a présenté le projet de l'architecte retenu parmi les 90 candidats. Le choix s'est porté sur le cabinet rennais l'Atelier Loyer. « C'est la proposition qui a répondu le plus fidèlement aux enjeux qui avaient été identifiés, et la plus ambitieuse dans la conception des espaces », souligne Xavier Testard, vice-président du Département en charge des Ressources et de la Qualité du service public.



De nombreux espaces verts pour un établissement en phase avec son temps et son environnement.

Sa forme circulaire et sa construction associant des matériaux locaux et durables : béton, bois et paille évoquent l'image d'un nid protecteur. « Ce collège est un symbole d'union et de continuité par sa forme. Il met les élèves à l'abri et sous surveillance pour garantir leur sécurité », détaille, Philippe Loyer, l'architecte.

Ce projet éco-responsable est également 100 % inclusif. Les salles destinées à l'enseignement sont positionnées

sur un seul niveau pour faciliter la circulation. Des espaces dédiés permettront la mise en place d'un parcours personnalisé pour les élèves qui auraient des besoins spécifiques.

Le bâtiment pourra accueillir 360 élèves. L'acquisition de terrains à proximité permettrait à l'avenir une extension de l'établissement. La pose de la première pierre sera programmée au printemps 2025 pour une ouverture envisagée à la rentrée 2027. ●

« Fonctionnel et esthétique, ce collège s'insère totalement dans le paysage. Avec sa forme arrondie et protectrice, il offre aux élèves un cadre de travail agréable et moderne. »

Florence Dabin,
Présidente du Département



La disposition circulaire offre une vue panoramique sur l'espace récréatif central et ses îlots de fraîcheur pour se protéger de la chaleur l'été.

Le breakdance n'a plus de secret pour les collégiens !

« Mélangez-vous ! On passe au sol avant un concours d'équilibre ! » Plus de 150 collégiens se sont retrouvés dans le gymnase de Belle-Beille le vendredi 17 mai, aux côtés de B-boy Erwan (Tallonéau) et B-girl Fanny (Bouddavong), deux champions de breakdance membres de la Team Anjou 2024. Un temps fort qui a clôturé une action éducative proposée pour la première fois par le Département et entièrement dédiée à cette nouvelle discipline olympique.

UN PROJET AU LONG COURS

Tout au long de l'année scolaire, deux classes de troisième du collège François-Rabelais (Angers), deux classes de 4^e du collège Georges-Clémenceau (Cholet) et deux 5^e de Saint-Joseph (Segré-en-Anjou Bleu) se sont ainsi sensibilisées à la culture hip-hop et ont pratiqué sous la houlette de Christopher David, alias « Chris » du crew Hotmilk Breakers de Cholet.

FIGURES ET BATTLE

À l'équilibre ce vendredi, c'est l'Angevin Mohamed et le Choletais Clément qui se sont fait remarquer. Ce qu'a préféré Margaux, la Segréenne, c'est le baby



Les collégiens en rythme avec Fanny Bouddavong, la breakeuse de la Team Anjou 2024.

freeze, une figure au sol. « Ces parcours permettent de promouvoir la culture hip-hop au travers de la danse, de la rendre visible ! », insiste Chris, qui intervient aussi en Ehpad. Après la démonstration des pros, la journée s'est terminée par une « battle » inter-établissements. Une ambiance de feu, qui a mis en jambes les élèves de Saint-Joseph qui participaient, quelques semaines plus tard aux JO scolaires organisés par leur établissement et logiquement baptisés les St'Jo'lympiques ! ●

Un été au château du Plessis-Macé

Après plus d'une décennie d'absence, les Nocturnes reviennent au château du Plessis-Macé. « À la nuit tombée », c'est le spectacle qui sera joué tous les jeudis de l'été, à 22 h. Le pitch ? Le donjon en a vu passer des histoires, des personnages. Le temps est venu pour lui de conter son riche passé ! Une heure de déambulation théâtrale dans la cour, emmenée par des comédiens et médiateurs culturels d'Anjou Théâtre (qui signent ici une création originale) et ponctuée d'animations : visuelles, équestres, musicales... à travers les époques.



Rendez-vous le 25 août pour une séance de cinéma plein air dans la cour du château.

CINÉ PLEIN AIR

Une autre mise en lumière du château est prévue le 25 août. Dans le cadre de la troisième édition de l'Estival Premiers Plans, les visiteurs sont conviés à une séance de cinéma en plein air. Après OSS 117 et Astérix et Obélix, c'est un film d'aventures américain qui est mis à l'honneur : *Pirate des Caraïbes, la malédiction du Black Pearl*. Pour l'occasion, le château est décoré et les spectateurs sont invités à se déguiser pour une immersion maximale dans l'univers du film. Quelques 500 personnes sont attendues pour une soirée qu'on promet grand public, familiale et conviviale. ●

+ chateau-plessis-mace.fr

Dessiner les oiseaux, pour mieux protéger la nature

Une expérience unique, à partager seul, entre amis ou en famille : c'est la promesse des Rendez-vous nature proposés par le Département dans les 89 espaces naturels sensibles de Maine-et-Loire.

La balade dessinée du 20 avril à Champtoceaux aura tenu cette promesse. Une dizaine de participants ont en effet répondu à l'appel du CPIE Loire-Anjou de venir observer les oiseaux dans le parc du château de la Colinière avant de suivre une initiation avec la dessinatrice naturaliste Laura Dilé. « J'ai beaucoup voyagé avec mon sac à dos, à Chalonnnes, mais aussi en Asie et au Canada et je suis persuadée que le fait de se poser une heure pour dessiner nous permet d'être plus attentif au monde qui nous entoure et nous donne davantage envie de le protéger », encourage la professionnelle entre deux conseils. Pour Solène ce rendez-vous nature était le premier. Venue avec sa belle-fille Coline, 13 ans, elle apprécie ce moment partagé. « Je ne suis ni passionnée de nature, ni de dessin, mais je trouve super d'observer ce qui se passe », raconte-t-elle en regardant la mésange bleue de Coline prendre forme dans le quadrillage laissé par Laura pour respecter les proportions.

Pour Philippe, ancien pêcheur et passionné de nature et de dessin, la proposition était alléchante. « J'adore dessiner mais je ne prends jamais le temps. Je me suis dit que ça allait peut-être me permettre de m'y remettre », espère-t-il, occupé à choisir les couleurs de son oiseau. « Le principe est de sensibiliser les gens à la nature, en passant par un moment de balade, d'observation et de dessin. L'approche artistique permet de toucher des personnes qui ne sont pas spécialement fans d'oiseaux », défend Mathilde Tafikaharison, l'animatrice nature du CPIE. Quoi de mieux que de profiter des beaux jours pour sortir, avec crayons et jumelles pour reproduire la beauté de la nature et mieux la garder en mémoire. ●

➔ maine-et-loire.fr/rdv-nature

Après la séance d'observation des oiseaux dans le parc, place au dessin !



© BERTRAND BÉCHARD

Un Carnet d'Anjou pour Monstoreau

La collection « Carnets d'Anjou » met en valeur depuis 2019 les patrimoines du Maine-et-Loire. Elle accueille un petit nouveau avec la parution de son huitième carnet : le château de Montsoreau. 96 pages pour (re)découvrir ce château emblématique de la fin du 15^e siècle. Co-édité par le Département, le carnet est disponible dans les librairies (10 €) et boutiques des lieux touristiques.

➔ maine-et-loire.fr

Rendez-vous au Salon Territoires d'Anjou

Organisé par le Département, l'Association des maires de Maine-et-Loire (AMF 49) et Rivacom, le salon Territoires d'Anjou se tiendra le 20 septembre prochain au Théâtre Foirail de Chemillé-en-Anjou mis à disposition par la commune. Cet événement réunira des élus et des agents des collectivités territoriales pour des temps de rencontres, d'échanges, d'ateliers et de conférences. 50 exposants, entreprises ou institutionnels, sont d'ores et déjà attendus. Si vous souhaitez les rejoindre, il est encore temps de s'inscrire.

➔ salon-territoires-anjou.fr

18 c'est le nombre de sites de baignade en eau douce en Anjou.

C'est l'été, et le moment, si les températures grimpent, d'aller piquer une tête dans l'un des nombreux lieux de baignade du département. Lacs ou étangs, en pleine nature ou dans une base de loisirs aménagée, vous avez le choix. Pour en profiter en toute sécurité, il est préférable de privilégier un site où la baignade est surveillée. Pour tout savoir sur ces différents "spots", rendez-vous sur le site Internet du Département dédié à l'eau. Vous y trouverez également un lien vers le site de l'Agence régionale de Santé pour connaître la qualité des eaux.

➔ eau.maine-et-loire.fr

« C'est un métier de cœur »



© DR

Christophe Singier est assistant familial, comme sa compagne. Recrutés par le Département, ils accueillent à leur domicile quatre jeunes confiés à l'Aide sociale à l'enfance (ASE).

Assistant familial, c'est un métier. Qu'est-ce qui vous a fait changer de voie ?

Ma vie professionnelle m'a d'abord amené dans le privé, vers la publicité. Puis j'ai été chef d'entreprise avant d'opérer un grand virage. Ma femme est décédée et quelques années plus tard j'ai rencontré Marion, qui était assistante familiale depuis plusieurs années déjà. C'est à ses côtés que j'ai découvert le métier pour lequel je suis aujourd'hui embauché en CDI. Moi qui cherchais véritablement un sens à mon parcours, j'ai sauté le pas. J'accueille désormais deux enfants de 12 ans.

Comment avez-vous été recruté, formé ?

J'ai assisté à une réunion d'information* puis j'ai eu plusieurs entretiens avec une psychologue pour déterminer mon aptitude à accueillir un ou plusieurs enfants. On balaie le fond et la forme, c'est-à-dire tant le contexte familial que la configuration de notre logement. Il n'y a pas ici de bonne ou de mauvaise réponse, les professionnels jugent ce qu'on est, et si cela est compatible avec les besoins. J'ai finalement reçu un agrément pour accueillir deux enfants, ce qui m'a ouvert les portes d'une formation de 240 heures. Je suis aussi en lien avec d'autres professionnels, notamment les référents de l'ASE avec qui je peux communiquer à toute heure.

Vous avez un rôle éducatif. Quelles sont vos missions ?

Nous devons assurer le bien-être de ces enfants en évitant toute verticalité. C'est un métier de cœur qui nécessite beaucoup de bienveillance, de respect, d'entraide, d'échange, d'ouverture d'esprit, d'écoute. Nos décisions ne peuvent être ni tranchées, ni directives. Tout doit se faire dans la consultation, le conseil. L'idée, c'est d'entraîner ces jeunes sur le bon chemin. De faire du mieux possible dans un cadre décidé par la Justice. ●

* Des réunions d'information (RIMAF) ont lieu ponctuellement en territoires et tous les mois à Angers. Prochains rendez-vous les 11 juillet et 22 août à l'Hôtel du Département.

➔ maine-et-loire.fr

Bien bouger pour mieux vieillir en Anjou

Se (re)mettre au sport après 60 ans ! Non seulement c'est possible, mais c'est surtout conseillé pour rester en pleine forme. Faut-il encore connaître et trouver les loisirs et les activités sportives adaptés à son âge. Voilà pourquoi, le 13 juin, la Maison départementale de l'autonomie à Angers, a organisé avec ses partenaires une journée pour découvrir et tester des disciplines comme l'escrime, le tir à l'arc, la boccia (pétanque), le floorball (sport de crosse). Les visiteurs ont également profité de leur passage à la MDA pour se renseigner plus largement sur les aides et les infos liées à la perte d'autonomie. ●



© PATRICE TEXIER

Un projet solidaire au lycée Wresinski

Depuis plusieurs mois, une quinzaine d'élèves de CAP et de Bac Pro du lycée Joseph Wresinski à Angers, travaillent sur un chantier pas tout à fait comme les autres. Il s'agit de transformer une ancienne remorque de camion frigorifique en hébergement d'urgence mobile. Cette habitation originale, réalisée grâce au partenariat entre le Département, le lycée et l'association l'Abri de la providence, sera utilisée par le Centre départemental enfance famille, le Village Saint-Exupéry (VSE), pour accueillir en urgence des jeunes âgés de 14 à 17 ans confiés au Département. Ce logement comprendra deux chambres, une cuisine, une salle de bains et un petit salon.

« C'est motivant de savoir que cela sera utile. Ça donne du sens à ce que nous apprenons. Nous avons chacun un rôle en fonction de nos filières professionnelles. C'est un vrai travail d'équipe », témoignent Apolline et Chérif.

« C'est une très belle aventure solidaire qui va bien évidemment marquer leurs esprits et les enrichir sur le plan humain. Je les félicite pour leur engagement » a déclaré Florence Dabin, la présidente du Département en rencontrant les élèves et les professeurs qui les accompagnent sur ce projet. Livraison prévue ce printemps 2025. ●



© BERTRAND BÉCHARD

Le sport, c'est pour tous !



En accompagnant les pratiques sportives dans toute leur diversité, le Département valorise le dynamisme et le rayonnement du territoire.

© PHILIPPE NOISETTE



© B. BÉCHARD

« Faire en sorte que le sport soit à la portée de tous »

Gilles Grimaud, Conseiller départemental délégué aux sports

« En 2021, avec la nouvelle mandature, nous avons fait du sport un axe fort de la politique départementale, le tout dans une approche globale pour prendre en compte la pratique sportive dans toute sa diversité : sport santé, sport et handicap, sport nature, sport et compétition... »

Au travers de toutes ses actions et de son accompagnement sur le territoire, le Département fait en sorte que le sport soit à la portée de chacun, peu importe sa situation, son âge, ses capacités physiques ou intellectuelles. C'est prouvé, la pratique sportive améliore la santé, le bien-être et la qualité de vie.

Le sport est également un puissant facteur d'intégration et de cohésion sociale dans nos territoires. Profitant de l'élan olympique de Paris 2024, nous avons mis en place avec nos partenaires, le Comité départemental olympique et sportif et Profession sports loisirs, des animations dans les différents cantons. Nous avons également relancé notre soutien aux petites manifestations sportives, ces événements si fédérateurs dans nos communes. »

Le 28 mai dernier, vous étiez 100 000, petits et grands, sportifs ou non, à applaudir la flamme olympique lors de sa traversée du Maine-et-Loire. Une ferveur populaire unique dans chacune des 7 étapes pour un rendez-vous historique ! À quelques semaines de l'embrasement de la vasque olympique à Paris et du début des compétitions, Anjou le Mag est allé à la rencontre des habitants du Maine-et-Loire. De ces sportifs de tous les jours, de tous les âges, qui pratiquent une activité grâce aux clubs, associations, établissements scolaires, et même aux médecins, qui encouragent la pratique sportive quel que soit le niveau de chacun. Du haut niveau au sport adapté, des futurs champions aux personnes âgées, bouger est bénéfique pour tous.

IL N'Y A PAS D'ÂGE !

À 91 ans, Madeleine fait encore son yoga tous les jours. « Ça lui fait beaucoup de bien », remarque son conjoint Florent, 92 ans, qui a lui arrêté le foot, et pratiqué de la gym de 78 à 88 ans ! Le 19 avril, tous les deux participaient au Challenge seniors à Orée-d'Anjou. Organisée par la commune et financée par le Département, cette journée sportive permet aux participants de « se bouger un peu, avec plaisir, tout en étant ensemble », détaille Martine Scotto, la présidente de l'association Profession Sport et Loisirs. Des coachs sportifs de l'association animent les ateliers et adaptent chaque activité à la mobilité des participants. Le badminton se joue avec un ballon de baudruche, pour ralentir le rythme ; l'escrime assis, pour ne pas risquer la chute ; et le floorball (hockey en salle), avec une grosse balle de mousse, pour une meilleure visibilité. 70 seniors, de 60 à 92 ans ont répondu présents, notamment ceux de l'accueil de jour Au fil de l'âge, et des résidents de l'Ehpad de la commune. Marie-Jo, 74 ans, apprécie « le tir à l'arc ». « Avant je faisais un peu de sport mais j'ai arrêté à cause de problèmes de santé. Cette année, je vais reprendre la gym adaptée », promet-elle tout en suivant le lancer de Madeleine, impressionnante à la bocchia (pétanque assise). « La chance du débutant », sourit un sportif du jour. Le goût du sport, ou en tout cas d'une activité physique légère, arrive avec l'effet de groupe. Le café, le déjeuner et la convivialité permettent à tous, sportif ou moins sportif, de profiter de la journée, placée sous le signe des Jeux olympiques !

1,9 M€

c'est le budget 2024 consacré par le Département pour soutenir la pratique sportive

2220

clubs en Maine-et-Loire affiliés à une fédération



+ de 300

licenciés handisports répartis dans 17 disciplines

214 000

licenciés sportifs en Anjou dont 37% de femmes



Une classe pour futurs champions

Tous veulent devenir sportifs de haut niveau. Même s'ils ont conscience que le chemin sera long, leur implication au collège prouve leur motivation. Depuis quatre ans et demi, le collège Saint-Joseph de Cholet permet à des jeunes, de la 6^e à la 3^e, de bénéficier d'horaires aménagés : la classe Aménagement choletais culture étude et sport (ACCES). « Nous avons cours de 8h30 à 12h45 puis 1h30 d'études pour faire nos devoirs. Nos journées au collège terminent à 15h pour nous laisser le temps de nous entraîner », raconte Clovis Caiveau, hockeyeur aux Dogs de Cholet. Ils sont 10 à pratiquer le hockey, 2 le golf, 4 le tennis de table et une, la gymnastique. Parmi les 10 meilleurs joueurs français en cadets, le pongiste Mathieu Bahuaud apprécie cette organisation qui lui permet de rejoindre facilement les compétitions le vendredi, sans trop de cours à rattraper. « Avant nous étions dans un collège classique, et c'était compliqué », reconnaissent aussi Marius Auffret et Colombe Dousset, les golfeurs de la classe. « On avait moins le temps de s'entraîner. On arrivait fatigués en compétition... pas terrible pour le mental ! ». Pour Cyril Ciaudo, coordinateur pédagogique du collège et coach sportif du club de tennis de table de la Romagne, cette classe « multisports et multi-



Une classe à part pour concilier l'apprentissage scolaire et la pratique d'un sport au haut niveau.

niveaux » offre les meilleures conditions à ces jeunes prometteurs, repérés en clubs et sélectionnés sur l'investissement scolaire. « Scolairement et sportivement, ça les tire vers le haut », encourage-t-il alors que les collégiens travaillent avec beaucoup d'autonomie. Tous les collégiens passés par le dispositif ont obtenu une mention au brevet, et plusieurs font partie des meilleurs Français de leur catégorie. Prochain objectif : pérenniser cette classe de champions et créer une structure ACCES jusqu'au lycée ! ●

De l'escrime adaptée au CHU d'Angers

Quand ils arrivent dans l'unité protégée du service d'hématologie du CHU d'Angers, les patients n'ont pas la tête à faire du sport. Certains resteront hospitalisés longuement avec des allers-retours CHU – domicile fréquents. Et pourtant l'équipe d'hématologie a décidé de les encourager « à bouger » en mettant sur pied un programme de recherche* pour étudier la « faisabilité d'un programme de sport adapté, basé sur l'escrime dans le service des maladies du sang ». Daphné Simon, enseignante en activité physique adaptée, organise des sessions individuelles avec

une vingtaine de patients depuis décembre, épaulée par la maître d'armes du SCO Escrimes Carmen Vazaru. « On s'organise, en chambre ou dans le couloir, assis, debout ou couché, 5 minutes ou une demi-heure : tout dépend de l'état de forme du patient et des contraintes liées aux soins thérapeutiques », détaille-elle. L'escrime fait partie des soins : « L'impact de la sédentarité complique le traitement, son déroulement et le retour à la maison », complète la professeure Aline Schmidt. Alors, le patient prend en main le fleuret ou le sabre (laser même !) dès que possible pour combattre un adversaire imaginaire -une veste d'escrime sur un pied à perfusion! – et avec lui sa maladie. Le choix de ce sport de combat est symbolique, mais les effets déjà réels : les patients sont motivés, et les soignants retrouvent de l'allant. 80 patients devraient pouvoir bénéficier de ce programme. Le sport adapté se développe dans les hôpitaux, mais manque encore souvent de financements en hématologie. ●

* Le programme, mené en partenariat avec le CHU de Brest, est financé en partie par le Département de Maine et Loire et par l'association leucémie espoir et la FHU GOAL.



© PHILIPPE NOÏSETTE

Du sport en famille

10h30. Chaque samedi, c'est l'heure de l'entraînement pour Grace, 7 ans, et son père Ludovic. Amy, la petite dernière de la famille, 3 ans, est en survêtement et baskets également. Tous, dans le même gymnase, ballon de basket en main. Ce créneau familial est une nouveauté de l'année pour le club de Saint-Barthélémy-d'Anjou (BCSB). Une petite dizaine de familles y participent régulièrement. « L'idée est de proposer une découverte du basket aux U7 (7 ans et moins) en présence de leurs parents, car certains ont encore du mal à les quitter à cet âge-là », présente l'entraîneur, Baptiste Brossard. « Nous adaptons la séance pour que tout le monde s'y retrouve », insiste-il, tout en choisissant les titres de la playlist. Échauffement commun, puis course avec ballon et paniers pour les enfants et renforcement musculaire et gainage pour les parents. En fin de séance, tout le monde se retrouve. Pour Grace et son père, c'est le moment du défi en duo : la fillette doit réaliser un parcours de slalom, puis faire une passe à son père qui lui rend le ballon pour qu'elle marque. Panier ! « C'est super ce créneau ensemble ! Au lieu de rester sur le bord du terrain à regarder, on fait du sport aussi et



Le plaisir de se retrouver en famille pour un temps ludique, c'est aussi ça le sport.

on partage une activité ensemble », apprécie le papa, plutôt porté sur le foot gaélique le reste de la semaine, mais qui se met au basket pour suivre sa fille. « Parfois c'est ma compagne qui vient : on alterne et l'autre a un petit moment pour lui, c'est bien aussi ! » souligne-t-il en réceptionnant à la fois le ballon envoyé par Grace... et Amy qui lui saute dans les bras ! ●

Pas de sport sans bénévole !

Paul Hérault tape le ballon sur les terrains de foot de l'Union Saint-Pierre Toutlemonde Maulévrier depuis qu'il a 6 ans. À 21 ans cela fait donc des heures passées à jouer au foot... mais aussi à encadrer. Depuis dix ans, le jeune homme est en effet bénévole du club. « J'ai commencé quand j'étais au collège pour aider les coachs de mon petit frère », raconte-il. D'année en année, il accompagne les éducateurs lors des entraînements les mercredis après-midi (de 14h à 17h30 !) avec les jeunes U8 à U13. « Depuis trois ans, j'encadre avec Cyril Baudoin les U14-U15 : je le fais parce que j'adore le foot, et parce que Cyril est une belle rencontre. J'aime apprendre à ses côtés et transmettre aux jeunes ». Entre ses études de management du sport à Nantes, son foot « à lui » et son engagement bénévole, ses semaines sont bien remplies. « C'est une passion : tant que je peux le faire, je suis là », résume-il. Un engagement précieux. « Dans le monde sportif, c'est dur de trouver des bénévoles engagés, mais nous, on a de la chance à Maulévrier, on a des parents motivés et formés ! », sourit-il. ●



Le sport, c'est bon pour la santé et le bien-être. C'est pourquoi, le Département soutient les clubs et les associations du Maine-et-Loire pour que les activités sportives soient accessibles à tous, quel que soit l'âge ou l'état de santé de chacun.

arrêt sur images

spécial Flamme olympique

▼ Saint-Florent-le-Vieil

La foule était présente pour accueillir la flamme sur l'esplanade du Mont Glonne.



© PARIS 2024 / LAURENT VU / SIPA PRESS

► Chaudfonds sur-Layon

Qualifiée pour les Jeux de Paris, la kayakiste Vanina Paoletti a porté le flambeau dans le village du Layon.



© PARIS 2024 / LAURENT VU / SIPA PRESS

► Angers

L'embrasement de la vasque, place La Rochefoucauld, en présence de Florence Dabin, présidente du Département ; Christophe Béchu, Ministre ; Philippe Chopin, Préfet ; Jean-Marc Verchère, maire d'Angers.



© DR



© PARIS 2024 / MAXIME LE PIHIF / SIPA PRESS



◀ La Romagne

Passage de relais entre le jeune pongiste Noah Chupin et Claire Pogu, la directrice de France victimes 49.



© PHILIPPE NOISSETTE

◀ Montsoreau

Rose Léger représentant les jeunes sapeurs-pompiers sur les pavés de Montsoreau.



© BERTRAND BÉCHARD

▲ Le Lion-d'Angers

Le cavalier Nicolas Touzaint, double médaillé aux Jeux olympiques, sur la ligne droite de l'hippodrome au parc départemental de l'Isle-Briand.



© PARIS 2024 / MAXIME LE PIHIF / SIPA PRESS

▲ Baugé-en-Anjou

Hamidou Maïga, jeune majeur accompagné par le Département, et meilleur apprenti "mode".

CANTON SÈVREMOINE

Taïga, un paysage culturel s'ouvre à Sèvremoine

La médiathèque et ludothèque Taïga, qui rayonnera sur l'ensemble du quartier ouest de Sèvremoine, a ouvert ses portes à la fin du mois d'avril.



La nouvelle médiathèque de Sèvremoine est un lieu culturel ouvert unique, par son concept comme par sa réalisation.

Une médiathèque comme à la maison ! » À l'heure d'inaugurer le tout nouvel équipement socio-culturel de la commune nouvelle, le maire de Sèvremoine, Didier Huchon, ne s'embarrasse pas de nuances : « C'est le moment le plus important depuis la création de la commune nouvelle ».

Et pour cause, Taïga – un nom qui fait référence au passé industriel du site en même temps qu'aux grands espaces et à leur potentiel romanesque – est en gestation depuis... 2012 ! Dix ans de réflexion politique et citoyenne pour concevoir un lieu culturel ouvert, au cœur de la vallée de l'Aigüefou, dans le quartier ouest de Sèvremoine. Attenant à six logements gérés par Sèvre Loire Habitat, l'équipement intègre un réseau de 11 bibliothèques, sur la commune nouvelle. « Il y a beaucoup de joie », avance Isabelle, responsable de l'équipe de quatre bibliothécaires et un ludothécaire. « Ça n'est pas rien d'aller au bout d'une telle démarche, d'ouvrir une médiathèque comme celle-ci en milieu rural ».

Derrière elle, des dizaines d'habitants découvrent un dôme géodésique en bambou : c'est la *Bulle de conte*. Un peu plus loin, *La Clairière* offre un grand espace aménageable où des adolescents s'essaient à des jeux en bois. En 2016, des ateliers citoyens avait fait ressortir la volonté d'en faire un tiers-lieu. Cette dimension prend tout son sens avec la vaste salle de cuisine et *La Pépinière* (bureaux à partager) installés au sein des 650 m² de la structure.

Construite essentiellement avec des matériaux biosourcés, ouverte sur l'extérieur à travers de grandes baies vitrées, Taïga revendique à la fois un côté humain et expérimental. Les jeux se mêlent aux livres, les collections sont annoncées par des formules évocatrices : *Eurêka !*, *Le Monde à portée de main*, *Je bulle et tu bulles...*

Dans une alcôve, le public découvre l'espace dédié aux 300 jeux vidéo. « Y'a même une télé ; et t'as vu les sièges, j'y crois pas ! On va se poser tranquillement ! » Comme à la maison. ●

à propos . . .



© B. BÉCHARD



© B. BÉCHARD

Aglaë de Beauregard et Richard Cesbron, Conseillers départementaux du canton de Sèvremoine

« Taïga est un véritable catalyseur de la vie locale, avec cet espace tiers-lieu où s'évader dans des mondes imaginaires et partager des moments de complicité. En lieu et place d'une friche industrielle, en parfaite cohabitation avec du logement, et traduit par un caractère urbain agréable, cette belle réalisation de la commune de Sèvremoine se distingue comme un équipement culturel éco-construit, structurant et rayonnant bien au-delà de la commune déléguée. » ●

CANTON ANGERS 6

Quand l'art s'ancre dans le territoire

Initiés il y a six ans, les parcours d'éducation artistique et culturelle ont concerné cette année plus de 600 participants adultes et enfants, sur la communauté de communes Anjou Loir & Sarthe.

Ni Milan, ni Paris. Le 25 avril dernier, c'est bien Durtal et sa salle omnisports qui ont fédéré le petit monde de la mode. Mais une mode alternative, « upcyclée », qui consiste à réutiliser des vêtements qui ne servent plus pour en fabriquer de nouveaux. Sur la piste, des collégiens portent des tenues confectionnées au sein des espaces jeunes et par des seniors du territoire Anjou Loir & Sarthe. Un défilé imaginé par la compagnie Les Passantes, dans le cadre des parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC) proposés par la communauté de communes, à cheval sur les années 2023 et 2024.

À l'appui de *Nos réconciliations*, le spectacle de danse contemporaine créé autour des questions de norme et de genre, Les Passantes ont construit une proposition « articulée et reliée au territoire », souligne Armelle Bigot, chargée de mission Culture, au sein de la Communauté de communes. Établissements scolaires, espaces jeunes, EHPAD, structure accompagnant des personnes en situation de handicap, habitants... une grande diversité de publics a pu être à la fois sensibilisée à la danse contemporaine et... à l'upcycling. « C'est réellement dans l'esprit de ce que l'on veut faire en matière de maillage territorial mais également de passerelle entre les générations », reprend Armelle Bigot.

Quatre autres parcours étaient proposés autour des spectacles *Empreintes* (Cie du Cri), *La Ferme des Animaux* (Cie Spectabilis), *La Promenade de Flaubert* (Cie La Générale des Mômes), *Trois petits pas* (Julie Bonnie), pour ce qui constitue la dernière année du Contrat local d'éducation artistique (CLEA), en partenariat notamment avec l'Éducation nationale et le Département de Maine-et-Loire. ●



Un défilé chorégraphié a été organisé par les collégiens le 25 avril dernier, dans le cadre du parcours porté par la compagnie Les Passantes.

CANTON LONGUÉ-JUMELLES

Sur les hauteurs des Cimes de Courcy

La commune de Brain-sur-Allonnes inaugure Les Cimes de Courcy, un pôle d'animations nature, loisirs, tourisme, au cœur de la forêt communale.

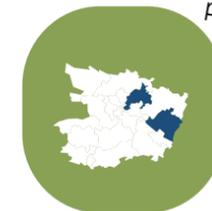


© PHILIPPE NOISSETTE

Le site est bien connu depuis le début des années 60 et la découverte du site archéologique médiéval de la Cave Peinte, devenu La Chevalerie de Sacé. Soutenue par l'agglomération de Saumur, la commune travaille depuis un peu plus de dix ans à la redynamisation d'un espace au patrimoine naturel et historique tout à fait singulier.

« Nous avons imaginé la création d'un pôle animations, nature, loisirs, tourisme qui sera, plus largement, un pôle de développement du nord-Saumurois », indique Sophie Charrier, élue en charge du tourisme, des loisirs et de la culture. Depuis le bourg, la rue de Sasse, la route des Loirs puis l'allée de la Crecillonnière mènent ainsi aux Cimes de Courcy, qui ouvrira ses portes dès cet été. Depuis les aires de stationnement, on aperçoit, fichés entre les arbres centenaires, les filets d'un sentier perché (parcabout) : il permet à la fois de se rapprocher de la canopée de la forêt et donne un point de vue unique sur le site médiéval de la Cave Peinte. En contrebas, le jardin botanique qui a longtemps fait la renommée de la Chevalerie de Sacé est reconverti en jardin des comestibles : cent essences y ont été plantées.

Plus bas encore, un vaste bâtiment intégré au paysage, accueille un espace de restauration, des salles d'animations et tout l'équipement nécessaire pour accueillir les itinérances habituelles de la forêt de Courcy : randonneurs, cyclistes ou encore cavaliers. « Le bois utilisé pour l'ensemble des bâtiments provient de la forêt, en accord avec l'ONF », précise Sophie Charrier. « Il a été débarrassé à cheval. » ●



au cœur des territoires

CANTON TIERCÉ

La terre cuite des Rairies à l'honneur

Site historique de la production de terre cuite en France, la briqueterie Rairies Montrieux participe, grâce à son savoir-faire, à un événement majeur : les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024.

« Ici, on fait de l'artisanat industriel ». À l'abri de la grange où ses aïeux ont commencé à travailler la terre cuite, Rémy Montrieux plante le décor. Le PDG de la briqueterie Rairies Montrieux n'est pas avare d'anecdotes et de bons mots pour retracer l'histoire de cet héritage familial, vieux de cinq générations. Solidement ancrée sur son territoire, l'entreprise rayonne bien au-delà de son site de production et bénéficie depuis quelques mois d'un coup de projecteur tout à fait singulier. Dans le cadre des Jeux olympiques et paralympiques de Paris, quelque 15 000 athlètes rejoindront la capitale. Des sportives et sportifs qu'il s'agit de loger, au sein d'un espace dédié : le Village des Athlètes.

Un chantier d'importance – confié à l'architecte Anne-Mie Depuydt (agence UAPS) – qui a largement mobilisé les 120 salariés des Rairies Montrieux, jusqu'à l'automne dernier : la briqueterie angevine a recouvert de ses plaquettes émaillées (sa spécialité) sept bâtiments du village des sportifs, soit 6 000 m² de façades.

« Quand on a pris la commande, on l'a travaillée comme un chantier habituel », reprend Rémy Montrieux. « Nous sommes rendu compte après de l'impact des Jeux olympiques. Et c'est évidemment une fierté pour l'entreprise. »

Rose, bleue, blanche, verte ; convexe, triangle ou ondulée, 500 000 plaquettes sont sorties des fours de la briqueterie. Plus encore, lors de sa visite de l'entreprise, Anne-Mie Depuydt a tout de suite repéré, à l'extérieur, les chutes et les déchets de terre cuite. Ils composent aujourd'hui les grands gabions – des structures métalliques de 6 mètres de haut et 50 m de long – qui habillent le village des Athlètes. La briqueterie ne serait-elle pas finalement une mine d'or ? ●

Les plaquettes de parement fabriquées aux Rairies ornent les bâtiments du village des athlètes, sur les communes de Saint-Denis, Saint-Ouen-sur-Seine et l'Île-Saint-Denis.

© FILIP DUJARDIN

CANTON ANGERS 4

Du répit par le théâtre pour les jeunes aidants

Le château du Plessis-Macé accueille cet été deux sessions d'ateliers théâtre-répét, du 15 au 19 juillet, puis du 19 au 23 août. Destinés aux jeunes aidants (de 13 à 18 ans) qui accompagnent un parent malade ou en situation de handicap, ces ateliers permettent tout à la fois de faire une pause, de rencontrer d'autres jeunes dans une situation similaire et de découvrir le théâtre, à travers l'improvisation et la rencontre avec des professionnels du secteur. Le théâtre-répét est proposé gratuitement, sur inscription auprès du Centre de ressources pour les aidants de l'UDAF 49.

➤ Contact : aidants.49@udaf49.fr

CANTON CHOLET 1

La tournée des poubelles... sonores !

Depuis l'automne 2023, Cécile et Angèle (Le Calame Sonore) mènent un projet artistique itinérant sur l'agglomération du Choletais : La Tournée. En s'appuyant sur le circuit de collecte des déchets, les deux jeunes femmes sillonnent le territoire pour raconter, à travers une série d'enregistrements audio et de rencontres, ce que les poubelles disent de nous. La diversité des formes proposées par le Calame Sonore permet également de nombreux échanges entre des habitants parfois éloignés de dizaines de kilomètres.

➤ calamesonore.fr

CANTON BEAUFORT-EN-ANJOU

Un nouvel espace de coworking au Vieil-Baugé

L'association Coop1D.com (pour coopérative d'indépendants) a ouvert un nouvel espace de télétravail et de coworking, au Vieil-Baugé, commune déléguée de Baugé-en-Anjou. Les adhérents de la structure ont aménagé quatre bureaux fermés et un open space, permettant à des entrepreneurs individuels, des salariés en télétravail ou encore des étudiants de partager une expérience collective. Coop1D.com propose également à ses quelque 45 adhérents des temps d'échanges ou d'ateliers réguliers.

➤ Renseignements : <https://coop1d.com>

L'actu des chantiers

1

Long de 400 m, le pont qui enjambe la Loire entre Saint-Mathurin-sur-Loire et Saint-Rémy-la-Varenne fait peau neuve. Le chantier vient de débuter. Il consiste principalement à repeindre l'édifice. Le temps des travaux, une circulation alternée est mise en place afin de libérer l'espace nécessaire à l'installation des échafaudages et maintenir l'accès piéton. La fin du chantier est prévue pour l'été 2025. Le coût de l'opération s'élève à 4,1 M€.



2

Depuis quelques mois, les habitants du hameau de l'Hermitage peuvent privilégier le vélo pour rejoindre le bourg de Soucelles, situé à seulement 1 km, grâce à une voie verte réalisée le long de la RD113. Ces travaux menés par la commune de Rives-du-Loir-en-Anjou ont bénéficié d'une aide de 57 000 € de la part du Département.

3

Créé en 2006 lors de l'aménagement de la déviation du bourg de Liré, le rond-point des Vignes, situé au sud de la commune, va être modifié. L'objectif est d'améliorer la visibilité et la sécurisation, de prendre en compte la liaison douce qui rejoint Liré et d'anticiper l'augmentation du trafic liée à l'extension de la ZAC des Couronnières. Le chantier, d'une durée de 3 mois, débutera en septembre. La circulation sera maintenue sur la RD 763 et pour les accès à Liré, la Filotière et Le Tremblay.

i

ATTENTION GRAVILLONNAGE !

À l'arrivée des beaux jours, les équipes du Département s'affairent sur la remise en état des routes. La technique des enduits superficiels, qui garantit l'étanchéité de la surface pour préserver le corps de chaussée, est la plus souvent privilégiée. Peu émissif en gaz à effet de serre et 5 fois moins cher que l'enrobé, ce procédé consiste à étaler une émulsion de bitume recouverte d'une fine couche de gravillons. Une vingtaine de jours sont nécessaires pour que les gravillons se fixent définitivement. Durant cette période, la chaussée est plus glissante. La prudence est donc de mise. En 2024, 270 km de routes sont rénovés de cette manière pour renforcer la sécurité des usagers.

➤ inforoutes49.fr



3

Liré

4

Beaupréau-en-Maugés

2

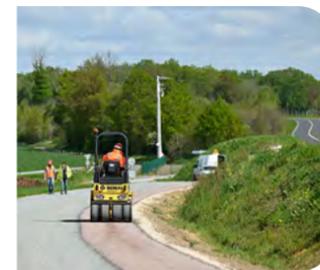
Rives-du-Loir-en-Anjou

1

Saint-Mathurin-sur-Loire

4

Circuler à vélo, en toute sérénité, entre Beaupréau et Saint-Pierre-Montlimart, c'est désormais possible ! Financé par le Département, le chantier d'aménagement de cet axe cyclable le long des voies communales parallèles à la RD 752 s'est terminé au mois de mai. Une signalisation vélo jalonne les 6 km de l'itinéraire afin de sécuriser ces voies partagées avec les véhicules motorisés et plus particulièrement les engins agricoles.



© PHOTOS PHILIPPE NOISETTE

© GETTY IMAGES

RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER DANS VOTRE DÉPARTEMENT



© LA BOÎTE CARRÉE

De juin à septembre Le septième art à la campagne



Le Plein de super revient pour sa neuvième édition ! Et ce n'est pas un hasard s'il emprunte son nom au film d'Alain Cavalier. Ce festival itinérant de courts-métrages, piloté par l'association La Boîte Carrée, fait étape dans 13 communes du Maine-et-Loire cet été : La Ménitrie, le Plessis-Macé, la Membrolle-sur-Longuenée, Saint-Jean-des-Mauvrets, Villevêque... La particularité de ce ciné-bus, ancien car de ramassage scolaire ? Il projette des films internationaux « poétiques, qui font du bien », ça se passe en plein air et c'est gratuit. Au programme donc : « Une petite heure sous les étoiles », bien installés sur la place du village ou en bord de rivière. Et une bonne dose de culture à la campagne.

✚ laboitecarrée.org/tags/le-plein-de-super

À partir du 11 juillet

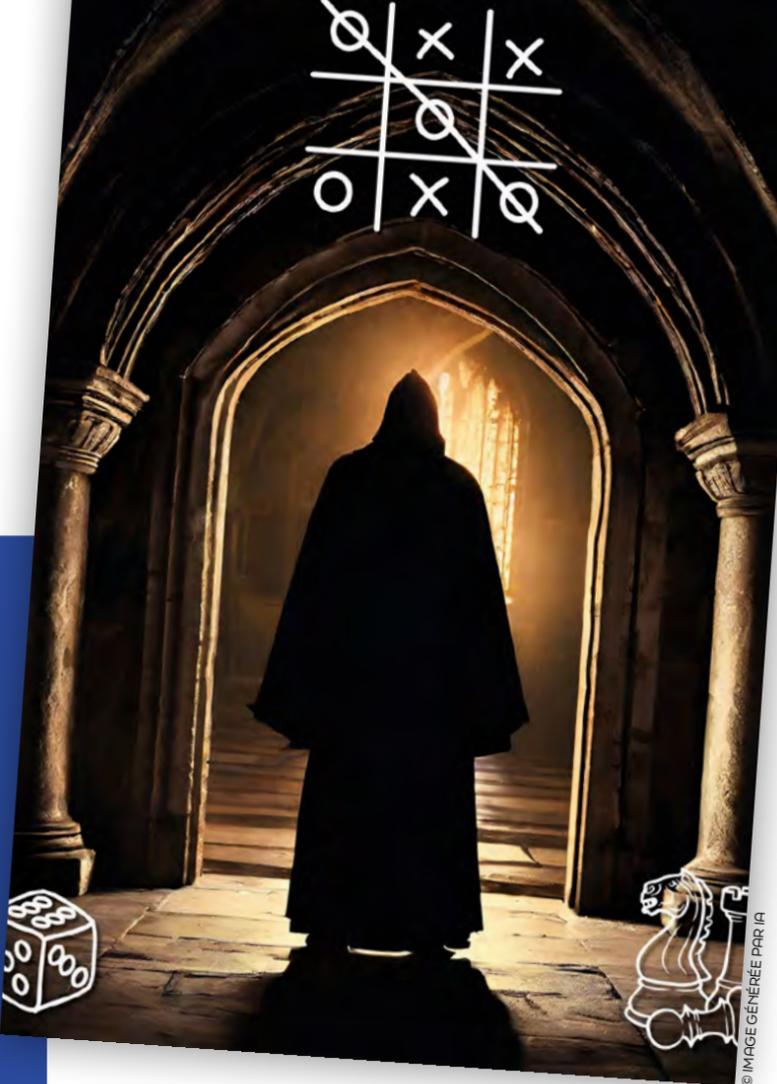
Menez l'enquête à Segré

Et si vous profitez des vacances d'été pour découvrir la ville de Segré-en-Anjou-Bleu, comme vous ne l'aviez jamais imaginée ? C'est la proposition originale faite par les familles et les professionnels de la Maison départementale des Solidarités de l'Anjou Bleu et leurs partenaires. Le temps de la balade, vous serez les assistants de l'inspecteur Jouin, spécialement dépêché en Anjou pour résoudre le mystère d'un sabotage à la mine du carreau de l'Oudon. Vous avez juste à connecter gratuitement votre téléphone mobile à l'application Baludik et vous laisser guider au cœur de la cité. À découvrir en famille ou entre amis.

✚ tourisme-anjoubleu.com



© ERIC BEGOUEN - ANJOU TOURISME



© IMAGE GÉNÉRÉE PAR IA

Du 12 juillet au 23 août

Mystère à la Collégiale



Fini le temps où l'on s'installait autour d'une table pour entamer une partie de jeux de société ! Cet été, la Collégiale Saint-Martin propose à ses visiteurs de vivre les choses en grand en devenant le décor d'un nouveau jeu baptisé *Mystère à Saint-Martin*. Inspiré de deux jeux célèbres : *Cluedo* et *Mysterium*, il ne s'agit plus de trouver les assassins du Colonel Moutarde ou de Madame Pervenche, mais de remonter la piste du doyen du chapitre. Les sessions sont prévues les vendredi 12 et 26 juillet, puis 9 et 23 août, à 19 h et 21 h. La partie, qui dure une heure, est proposée aux jeunes adultes, à partir de 16 ans. Les enquêteurs sont ici entourés de maîtres du jeu qui ne sont autres que des médiateurs de la Collégiale, toujours prêts, même si la visite se veut ludique, à distiller des informations sur l'édifice.

✚ collegiale-saint-martin.fr



Jusqu'à l'automne

Changer de regard

Valoriser le patrimoine et les territoires à travers la création contemporaine, c'est l'ambition de la Saison photographique. Dans le cadre de sa deuxième édition, les artistes Nelly Monnier et Éric Tabuchi présentent une partie de leur Atlas des Régions Naturelles au château du Plessis-Macé. Une autre manière de raconter un bassin de vie en mettant le curseur sur des éléments et paysages insolites ou qui nous échappent. À Saint-Florent-le-Vieil, c'est Benoît Arridiaux qui prend ses quartiers à l'abbaye au sein d'une exposition en trois volets déclinée autour du patrimoine maugeois, fruit d'un inventaire au long cours.



© BENOÎT ARRIDIAUX

Les 6 et 7 juillet

Douves musiques



En presque 30 ans, l'ADN du festival des Traver'Cé Musicales n'a pas changé. Dans l'écrin des douves du château ponts-de-céais, l'événement, cette année prévu les 6 et 7 juillet, célèbre l'altérité et le métissage

des cultures en programmant des artistes contemporains inspirants et inspirés.

Un voyage en musique qui convie des têtes d'affiche (re)connues et fait la part belle aux groupes locaux ou émergents. Et aux Traver'Cé, le brassage opère aussi côté visiteurs : dans la convivialité et la bonne humeur, petits et grands y trouvent leur compte !

Sont à retrouver sur scène : Kolina, Faada Freddy, Maya Kamaty, l'orchestre international du Vetex, Kafé Gata, Bachir Roumbi - OIMMBA, Bal des Griots - Gabriel Saglio et les Sœurs Tartellini.

✚ lestravercemusicales.com

© OMAR VICTOR DIOP



L'agenda



© J.M. DELAGE

Du 13 au 29 août

Balzac revisité

La troupe du Nouveau Théâtre Populaire (NTP) tiendra festival du 13 au 29 août, en plein air, à Fontaine-Guérin. Cette année, elle s'est inspirée de l'œuvre de Balzac (comme en 2018) pour adapter une trilogie. Trois pièces, proposées en alternance, chaque soir : une opérette, Les belles illusions de la jeunesse ; une comédie politique, Illusions perdues, et une tragédie, Splendeurs et Misères, cadencée par une chorégraphe. Des œuvres intemporelles pour faire écho à notre ère. En décembre, elles seront jouées d'un seul tenant sur la scène du Quai, à Angers : sept heures de spectacle ! Coté jeunesse cet été, c'est le Pinocchio de Pommerat et le Alice au pays des merveilles de Carroll que la troupe jouera aux plus jeunes. Tous les matins, à 11 heures.

+ nouveautheatrepopulaire.fr

Du 6 au 14 juillet

Vent nouveau sur le classique

Le festival des Cordes de Loire fait la part belle à la musique classique. Aux manettes, la violoncelliste Irène Jolys invite chaque année sur ses terres angevines de jeunes solistes européens et donne rendez-vous aux spectateurs dans des hauts-lieux du patrimoine angevin. Pour cette huitième édition, les concerts de musique de chambre se tiennent aux châteaux de Serrant, du Plessis-Bourré, de La Cressonnière, de La Fresnaye, au Prieuré de Saint-Rémy-la-Varenne, au musée Jean Lurçat et de la Tapisserie Contemporaine, au Fief de la Thioire et à l'église Saint-Germain des Garennes-sur-Loire. Parmi les artistes invités : les violonistes Alcide Ménétrier et Celio Torina ; les altistes Ulla Knuuttila et Vuokko Lahtinen ; les violoncellistes Charbel Charbel (et Irène Jolys) et le pianiste Melvil Chapoutot, fidèle du festival.

+ cordesdeloire.com

Jusqu'à mi-novembre

Au cœur de la roche

La mer des faluns a façonné la roche du même nom il y a dix millions d'années. Le Mystère des faluns propose de replonger dans l'Histoire, du temps où éléphants et baleines peuplaient Doué-la-Fontaine, jusqu'au 19^e quand on extrayait la roche, creusant ces immenses caves cathédrale où l'on déambule aujourd'hui. Pour son dixième anniversaire, le site troglodytique a réaménagé deux caves. L'une d'elle revient sur le cycle de vie d'un oursin, l'autre sur le travail des carriers. Le parcours se termine ainsi en véritable immersion, comme il a commencé, l'œil tourné vers les parois rocheuses animées d'images et de sons. Dehors, la Carrie Simon, la cave de verdure, rappelle l'utilité d'un jardin nourricier au 19^e siècle.

+ le-mystere-des-faluns.com



© PASCAL GIRAULT



© JEAN-SÉBASTIEN EVRARD - ANJOU TOURISME

Du 10 juillet au 1^{er} septembre

À la découverte du textile

Haut lieu du textile, Cholet sera cet été le théâtre d'animations plongeant le public dans les arcanes d'une activité industrielle indissociable de la ville. Le Musée du textile et de la mode organise en effet dans ses murs des visites guidées du 10 juillet au 1^{er} septembre, à 14h30 et 16h30, intitulées « De la fibre au vêtement : l'histoire d'un territoire ». Métiers à tisser, salles des cuves, collections de vêtements et linge de maison : au fil des différents espaces, c'est tout un patrimoine industriel et un savoir-faire renommé qui seront à découvrir !

+ collections-musees.cholet.fr

En juillet et août

Plongée musicale

Les visiteurs de La Mine Bleue peuvent désormais rejoindre les anciennes carrières d'extraction d'ardoise à pied pour une lecture musicale emmenée par deux artistes locaux : le guitariste Jean-Louis Livenais et l'auteur Franck Trillot. Ces visites, baptisées « Soirées de la mine », sont proposées les 17 et 31 juillet, puis les 14 et 28 août, à 20 h. À la surface, les outils de médiation ont été modernisés : une exposition retrace le travail de remontée des blocs de schiste ardoisier, la vie sur la butte au 20^e siècle est détaillée, et un parcours pédagogique a été créé sur-mesure pour les plus jeunes.

+ laminebleue.com



© GUILADYS FOUGERON

en direct

des réseaux

L'image



© JOSÉ-MANUEL COELHO

Une explosion de couleurs estivales, les reflets du soleil qui subliment la nature environnante... @josemanuelcoelhophoto21 nous donne des envies de balades à Lué-en-Baugeois !

Les réactions



« Un moment historique inoubliable à Montsoreau ! La flamme olympique a illuminé notre village. Un grand moment de fierté et d'émotions pour tous ! »



« Quel enthousiasme, c'est magnifique ! Heureuse de voir un tel accueil de la flamme dans ma petite ville natale du Lion-d'Angers. »

Florence et Maryline garderont manifestement un beau souvenir du passage de la flamme olympique dans le département de Maine-et-Loire, le 28 mai dernier. Un voyage en 7 étapes qui a rencontré un vrai succès populaire (voir aussi p.10-11) !

/Departement49

@Maine_et_Loire

@Maine_et_Loire

/departement-de-maine-et-loire/

Grâce à eux, le quinoa pousse en Anjou

Pour développer la culture de céréales alternatives en France, Maud et Jason Abbott travaillent depuis 15 ans sur le quinoa. Grâce à eux, la graine des Andes pousse désormais en Anjou !

Ils habitaient à Washington. Lui, économiste au ministère de l'agriculture américain. Elle, prof de français au Fonds monétaire international. C'est dire le parcours singulier de Jason et Maud Abbott, aujourd'hui producteurs de quinoa à Longué-Jumelles !

« À notre arrivée en France, je travaillais chez Vilmorin, dans les semences » raconte Jason, « puis notre fille a été diagnostiquée de la maladie cœliaque, et un nutritionniste nous a dit que pour son équilibre nutritionnel elle devait manger différentes céréales sans gluten. On voulait monter notre ferme donc on a décidé de trouver une variété à faire pousser chez nous ! » résume-t-il. Un projet de couple, et de vie. Depuis quinze ans, le quinoa les accapare. La graine des Andes leur a plu tout de suite. « Le quinoa, c'est bon, simple et facile à cuisiner », explique Maud. En 2006, Jason assiste à une conférence en Irlande, il y rencontre un chercheur de l'université agronomique de Wageningen, aux Pays-Bas, qui développe une variété de quinoa qui pourrait pousser en Europe. « En 2008, je fais les premiers essais chez des amis agriculteurs en Bretagne et à Longué », poursuit-il. Maud et Jason font alors venir des acheteurs potentiels, car le marché du sans gluten se développe. La Coopérative agricole des Pays de la Loire (CAPL) entre aussi dans le projet : « les agriculteurs savent qu'ils doivent diversifier leur culture : c'est la base de l'agriculture durable, indispensable pour préserver la biodiversité », défend Jason qui crée la société, Abbottagra pour proposer une semence adaptée et trouver des débouchés de vente. En 2009, 100 hectares de quinoa sont plantés. Aujourd'hui la graine occupe 1000 hectares dans les champs des adhérents de la CAPL. Maud et Jason, travaillent eux à une nouvelle variété, plus résistante aux caprices de la météo, en partenariat avec l'université néerlandaise. La nouvelle génération devrait être prête dans trois ans. « En 15 ans on a écrit le premier chapitre, maintenant, ça doit pousser ! », encourage Jason Abbott. ●



© PHILIPPE NOISETTE



La recette

SALADE DE QUINOA

Mélangez dans un grand saladier du quinoa, des haricots rouges, des avocats, du maïs et des concombres et tomates cerises coupés. Ajoutez de la roquette et des dés de feta (facultatif). Assaisonnez avec une vinaigrette de framboise et des herbes fraîches (basilic, ciboulette, aneth) ciselées. Bon appétit !

à propos

Perles d'Anjou, nouvel outil industriel de la CAPL

Le nouveau site de triage et de stockage de la coopérative agricole des Pays de la Loire devrait aider le couple Abbott dans leur projet de développement du quinoa français. Alors que le site de Brissac était saturé, la coopérative s'installe à Longué-Jumelles pour réceptionner dès juin la production de ses adhérents, et assurer le triage et la conservation des graines (quinoa, lentille, pois chiche...). Entièrement sans gluten, le site Perles d'Anjou a été financé par Alter Eco. Comme une vitrine de la production locale.

Saint-Florent-le-Vieil, vue sur Loire

Cette Petite cité de caractère tient son nom des moines bénédictins, emmenés par l'ermite Florent, qui s'y seraient établis dès le 3^e siècle. On l'aime tant pour la beauté de ses paysages que pour son riche patrimoine.



© NELLY GARRERU

Du Moyen-âge à aujourd'hui

L'église abbatiale de Saint-Florent-le-Vieil culmine à 50 mètres au dessus du fleuve. Du Mont-Glonne, fortifié par Foulques Nerra, on admire le panorama. En face, la Loire-Atlantique et la Meilleraie, ancien village de pêcheurs ; le palais Briau du nom de l'ingénieur qui amena le train ; l'île Batailleuse. Une référence aux Vikings qui ont fait fuir les moines bénédictins au 9^e siècle ? Rien n'est sûr. Les vitraux du cœur de l'église, reconstruite au 19^e, retracent l'histoire de Saint-Florent jusqu'aux Guerres de Vendée et mettent à l'honneur Cathelineau et Bonchamps, deux chefs vendéens. Dans les années 1820, le tombeau du dernier, né de la main de David d'Angers, a été installé dans la chapelle latérale. Cette sculpture monumentale de marbre blanc vaut le détour !

➕ Remonter le temps
mauges-sur-loire.fr
02 41 72 50 39

Se divertir dans l'aile ouest !

On peut accéder à l'abbaye mauriste par le chœur de l'église ou par la porte de Croisille. Si elle tient son nom de la congrégation Saint-Maur qui occupait jadis les lieux, elle est aujourd'hui tournée vers la culture. Une programmation ciné « art et essai » y est notamment proposée le mardi soir, samedi et dimanche. La Micro-Folie, un musée interactif et numérique, ouvert les mercredi et samedi, permet, notamment aux plus jeunes, de découvrir de grandes œuvres internationales de façon ludique. Plusieurs expositions rythment l'année. Cet été, la « Saison photographique » du Département s'y déploie en trois temps (lire *Agenda*), puis Pierre Mabillet s'y installera entre septembre et novembre. À noter que, chaque soir, l'édifice est illuminé et c'est très beau !

➕ Prendre une bouffée d'art
osezmauges.fr
02 41 72 62 32

Plongée dans le milieu littéraire

On peut rejoindre la Maison Julien Gracq par les petites venelles pavées, en longeant la chapelle Saint-Charles ou en rejoignant le fleuve. La Loire à Vélo® passe par ici et la balade est bucolique, ressourçante. L'écrivain est né là en 1910. Comme il le souhaitait, la Maison s'est ouverte sur l'extérieur au fil du temps. Aujourd'hui, elle accueille en résidence des écrivains du monde entier (20 résidents en 2023) et propose un riche programme d'ateliers et de rencontres, notamment dans la bibliothèque qui rassemble 5 000 ouvrages signés de l'auteur ligérien mais pas que. Jusqu'au 5 septembre, l'artiste Jérémie Bennequin expose « Palimpseste » au cœur de la Chambre des cartes, un endroit dédié à l'écrivain et tourné vers la Loire et vers le monde.

➕ S'offrir une balade littéraire
maisonjuliengracq.fr
02 41 19 73 55



© DOMINIQUE DROUJET



© D. DROUJET



© D. DROUJET

➕ anjou-tourisme.com

Plus d'illustrations à découvrir sur Instagram @Maine_et_Loire



GROUPE DE LA MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE

Enfance et famille : un budget sanctuarisé !

Dans un contexte budgétaire complexe, nous avons décidé de sanctuariser nos dépenses en faveur de l'enfance et des familles. Les solidarités représentent une part importante du budget de la collectivité. Ainsi, ce ne sont pas moins de 161 millions d'euros qui seront consacrés en 2024 à la santé, l'enfance et la famille. Anjou 2030 a fait de l'enfance en danger, une des priorités de notre mandat. Offrons à chaque jeune un projet, un avenir.

Pour répondre aux besoins de notre territoire, nous nous plaçons dans une dynamique d'amélioration constante des services offerts aux citoyens. En ce sens, le Département s'inscrit comme un territoire innovateur et expérimentateur grâce à l'installation

du Comité Départemental de la Protection de l'Enfance (CDPE) en juin 2023.

« La protection de l'enfance nous concerne tous »

Grâce aussi à la future Maison d'Enfants basée aux Hauts-de-Saint-Aubin, une logique partenariale se développe dans le Maine-et-Loire impulsée par notre collectivité. Acquis par le bailleur social Axentia, cet établissement a rassemblé de manière remarquable le Département, l'association ARPEJE 49 soutenu par la Fondation Réalités, le développeur territorial REALITES ainsi que la Banque des territoires dont c'était le premier

projet dans ce secteur. Autant d'acteurs du terrain mobilisés pour mettre l'enfant au cœur de leurs préoccupations et leur garantir les mêmes chances d'avenir. Cet équipement ambitieux et d'envergure permettra accueillera près de 77 enfants âgés de 0 à 18 ans et participera aux créations de places, un engagement du Département.

Garantir notre priorité à l'enfance, c'est être à la hauteur des enjeux. Le Département a adopté un budget supplémentaire de 9 millions d'euros. La protection de l'enfance nous concerne tous. Nous continuerons à nous engager aux côtés des enfants afin de les accompagner dans leur quotidien, d'assurer leur développement et autonomie.

+ Contactez-nous : majdep49@maine-et-loire.fr / @MajoriteDep49

L'ANJOU EN ACTION

Budget 2024 : comment dépenser mieux ?

Le 30 mai, une délibération technique concernant le transfert vers l'État de la compétence des EHPAD a révélé un vrai débat politique : **quel avenir souhaitons-nous pour les EHPAD** (Etablissements d'Hébergement pour Personnes âgées Dépendantes) ?

Selon nous, les EHPAD doivent être considérés comme des **établissements coordonnateurs de la politique de prise en charge des aînés**, en lien avec tous les autres acteurs (Aide à domicile, Résidences autonomie etc.) et non comme des établisse-

ments strictement sanitaires. C'est pourquoi leur transfert vers les agences régionales de santé n'est pas acceptable. Nous ne pensons pas que l'État fera mieux que les Départements.

« Face à l'enjeu majeur du vieillissement, la continuité dans les parcours de vie doit être assurée. »

Face à l'enjeu majeur du vieillissement, la continuité dans les parcours de vie doit être assurée. Nous déplorons donc le choix

de la majorité départementale car désormais le Département aura moins d'intérêt à investir dans l'habitat alternatif et les nouvelles formes de maintien à domicile.

La prise en charge de la dépendance est une politique globale, qui doit être articulée de manière cohérente, qui plus est par la collectivité dont la solidarité est la compétence première.

Bruno Cheptou et Florence Lucas pour le groupe l'Anjou en action

+ Contactez-nous : contact@lanjouenaction.fr / @lanjouenactionCD49 / @AnjouEnAction

Inspecter les souterrains sous les chaussées de l'Anjou

Vous l'ignorez peut-être, mais quand vous circulez sur certaines routes de l'Anjou, notamment dans le Douessin et le Baugeois, vous roulez au-dessus d'un dédale de galeries, anciennes carrières d'extraction transformées parfois en champignonnières. Des agents du Département veillent à votre sécurité en inspectant régulièrement ces cavités pour prévenir les risques d'affaissement.

Près de **400** cavités

sont répertoriées sous les routes du Maine-et-Loire. **170** d'entre elles font l'objet d'un suivi régulier et spécifique. Les autres ne présentent pas de risques potentiels.

11 km cumulés de galeries

sont recensés sous le réseau routier départemental.

Depuis 30 ans, **140** cavités

ont dû être comblées, entièrement ou partiellement, pour prévenir les risques d'affaissements et d'éboulements.

15 ha Superficie des plus grandes cavités qui s'étendent sur plusieurs niveaux. Ce sont d'anciennes carrières d'extraction de tuffeau.

12 sites sont des refuges de la LPO

(Ligue pour la protection des oiseaux). Ce sont des lieux privilégiés pour l'hivernage et la reproduction de nombreuses espèces de chauves-souris.

2 agents du Département sont spécialisés dans la surveillance de ces souterrains. Ils sont accompagnés de géologues experts pour certaines visites annuelles.



© DÉPARTEMENT 49

David Guitton, l'étoile au cœur des vignes

Aurolé d'une étoile au guide Michelin depuis 2017, le chef de La Table de la Bergerie continue de construire, au cœur du vignoble du Layon, un parcours entamé il y a plus de vingt ans avec sa femme, Anne.

A flanc de coteau, la salle de restauration de La Table de la Bergerie offre un panorama de vignes unique, à l'heure d'entamer la dégustation des plats préparés par David Guitton et son équipe. Ici, c'est le Layon. « Nous nous sommes installés dans la bergerie d'origine du domaine », détaille le chef de 45 ans. « Nous », c'est lui et sa femme, Anne Guégniard, viticultrice du domaine familial repris en 2010. Si l'un est en cuisine et l'autre au chai ou à la vigne, décorrélés l'évolution de leur parcours respectif est une gageure, depuis leur rencontre au lycée hôtelier de Saint-Nazaire, à la fin des années 90. « L'univers des grands chefs et du Michelin, me fascinait, mais je n'ai pas débuté le BEP

cuisine par passion », se rappelle David Guitton. « C'est la découverte des produits, de leurs origines, le fait d'être mis dans le bain direct qui a tout changé. »

Avec Anne, la fin du lycée hôtelier marque le début des voyages ; Washington (USA), la Côte d'Azur, Monaco, Londres... les expériences se multiplient, David fait ses armes, côtoie les plus grands (Ducasse, Robuchon) et « prend quelques claques ».

Le voilà fin prêt pour lancer son propre restaurant ? « Je ne suis pas du tout issu d'une famille d'entrepreneurs », tempère-t-il. « Sans Anne, je n'y serais pas allé ». En l'espace de quelques mois, le couple accueille son premier enfant, Anne reprend le domaine familial et David ouvre sa table. « Sans chichi, en faisant la cuisine du marché, celle que

j'aime. Je suis monté en gamme sans réellement le faire exprès... » La Bergerie se fait pourtant un nom et décroche une étoile au prestigieux Guide Michelin, en 2017. « C'était énormément d'émotion mais tout de suite, aussi, la conscience que tout allait changer en terme d'activité, de travail et donc de vie personnelle », se remémore le chef.

Sept ans après, l'étoile est toujours là, fichée au cœur des vignes. Ses rares temps libres, le couple les passe à « aller au resto, goûter du vin... on n'en sort jamais vraiment », philosophe David Guitton. Sans doute parce qu'il lui reste un sentiment assez diffus d'inachevé. « Tout ça n'est pas encore abouti, j'ai encore des choses à accomplir pour me sentir libéré », conclut le chef. Au plus grand plaisir des papilles. ●

Son Anjou préféré



© SÉBASTIEN GAUDARD - ANJOU TOURISME

Le vignoble du Layon

« Je suis attaché et fasciné par la vie du vignoble, il bouge tout le temps. »



© SÉBASTIEN GAUDARD - ANJOU TOURISME

Les bords de Loire

« À Bouchemaine, Béhuard, La Possonnière, j'aime m'y promener, pour la tranquillité des lieux. »



© LUG CRÉATION - ANJOU TOURISME

Le centre historique d'Angers

« Je suis un peu citadin, et j'aime juste y venir pour déambuler ! »



David Guitton

- 1979. Naissance à Saint-Nazaire
- 1995. Entrée à l'école hôtelière de Saint-Nazaire, rencontre avec Anne, sa femme
- 2007. Naissance de sa fille, Capucine, puis de Sidonie en 2012
- 2010. Ouverture de La Table de la Bergerie, à Champ-sur-Layon (Bellevigne-en-Layon)
- 2017. Première étoile au Guide Michelin

David Guitton
La Table de la Bergerie



© BERTRAND BÉCHARD



carte blanche à

Dupin & Duclos, un duo d'artistes entre Nantes et Angers. « On adore l'histoire de notre bon Roi René. Un hédoniste dont on veut rappeler qu'il a transformé sa forteresse angevine en terrain de jeu horticole. Et en même temps, on fait difficilement plus peinarde pour tester de nouvelles boutures exotiques loin des guerres et des turpitudes politiques de l'époque... » ➔ rendez-vous sur [f](#) [i](#)